

*Les subsides*

Les jeunes Canadiens nous disent que nous devons nous efforcer de développer leurs aptitudes et de préparer la relève dans tous les domaines. Nous devons concevoir des activités intéressantes dans les domaines de l'enseignement, de la formation et du bénévolat pour tous ceux qui ont peu d'espoir de trouver du travail. Il nous faut promouvoir le sens de l'excellence et l'esprit de créativité tout en incitant les jeunes à adhérer à ces objectifs sociaux et à faire fructifier ainsi leurs immenses talents. Mais que la population n'aille pas croire que ce soit réalisable du jour au lendemain.

Le gouvernement a déjà pris des initiatives importantes en vue d'atténuer ces préoccupations. Grâce à notre Caisse des perspectives-jeunesse, nous investirons au-delà de 1.3 milliard de dollars au cours de cette année financière en faveur de la formation des jeunes gens, de la création d'emplois à leur intention et de la prestation de services liés à l'emploi. C'est une jolie somme.

La Caisse des perspectives-jeunesse offre une solution globale et générale à un problème très complexe. C'est ainsi que nous pouvons proposer des programmes et des services aux jeunes de toutes les classes sociales, y compris les décrocheurs sans métier qui leur permette de se trouver du travail actuellement, les étudiants qui cherchent un emploi d'été et tous ceux qui veulent entrer sur le marché du travail.

Je voudrais m'en tenir principalement aujourd'hui, puisque mon temps est limité, au Programme national de formation professionnelle, grâce auquel le gouvernement peut développer les compétences des jeunes pour que ceux-ci deviennent des travailleurs canadiens véritablement productifs. Quand la loi nationale sur la formation a été proclamée en 1982, nous avons pu remettre à jour notre système de formation en vue de préparer les Canadiens à entrer de plein pied dans l'ère de la technologie. Cette loi nous a permis de mettre au point des politiques et des programmes qui se comparent avantageusement avec ce que l'on fait ailleurs. Le Programme national de formation professionnelle est destiné à ceux qui ont besoin de perfectionnement, de recyclage ou qui veulent tout simplement être mieux en mesure de trouver un emploi permanent.

Le programme fonctionne à plein régime afin de permettre aux Canadiens d'acquérir les compétences qui les aideront à trouver un travail satisfaisant. A vrai dire, le gouvernement possède là un programme édifiant qui tient compte des besoins de tous les travailleurs en fait de formation ou de recyclage. Nous sommes à l'avant-garde lorsqu'il s'agit de mettre en valeur les talents de tous les Canadiens, en particulier ceux qui ont le plus besoin d'aide. Bien que le sort de chacun nous tienne à cœur, il est indéniable que les jeunes, surtout ceux qui ont quitté l'école sans aucune qualification et ceux que l'école n'a pas préparés aux dures réalités du monde du travail, sont les premiers bénéficiaires du programme.

Je dois maintenant signaler l'importance de l'aide financière que le gouvernement consent à la formation. Pendant l'année financière en cours, nous dépenserons plus de un milliard de dollars en vue d'aider les Canadiens à se perfectionner ou à acquérir de nouvelles qualifications. Plus de la moitié du budget global de la formation sert à l'achat de cours destinés à des particuliers dans nos établissements scolaires privés et publics. Près de 220,000 hommes et femmes dont la moitié seront des jeunes auront ainsi l'occasion d'acquérir une formation.

Outre les cours donnés en milieu scolaire, le programme comporte aussi un volet industriel dont quelque 61,000 Canadiens profiteront au cours de cette année financière. De ce nombre, plus de 26,000 seront des jeunes. La formation dans l'entreprise est un élément très important puisqu'elle exige la collaboration du secteur privé en vue d'apprendre un métier à des stagiaires selon les normes de la formation générale dans l'industrie ou, surtout à l'échelle nationale, de leur donner une formation dans les métiers en pénurie de main-d'œuvre spécialisée. Le député de Kitchener (M. Lang) vient justement de faire allusion à l'importance de ce programme.

En fait, l'accent a déjà été mis sur la formation et le recyclage dans les professions exigeant la connaissance des techniques de pointe. C'est là en fait un aspect important du programme national de formation. Voilà pourquoi le nombre de stagiaires dans les professions d'importance nationale s'est considérablement accru. En fait, il a pratiquement doublé en moins de deux ans. Par profession d'importance nationale, on entend les métiers dans lesquels on a toujours eu de la difficulté à trouver des personnes ayant les compétences voulues ou encore ceux qui seront nécessaires à l'avenir, alors que la haute technologie sera répandue; il s'agit donc de professions pour lesquelles il est possible de donner une formation pertinente dès maintenant, et ce afin d'éviter la pénurie de travailleurs dans le domaine, ou de l'atténuer à tout le moins.

La Caisse d'accroissement des compétences professionnelles est un autre instrument au moyen duquel le gouvernement aide la nation à relever rapidement le défi du changement dans la société. Cette caisse a été créée par la loi nationale sur la formation pour aider les institutions publiques et les organismes à but non lucratif à établir, agrandir ou moderniser des centres de formation. Depuis la création de cette Caisse d'accroissement des compétences professionnelles il y aura bientôt deux ans, quelque 247 projets ont été approuvés au coût de plus de 165 millions de dollars, et ce dans toutes les provinces et dans les territoires. Les secteurs public et privé en ont bénéficié. D'après nos chiffres, les institutions publiques, notamment les collèges communautaires, ont réussi à faire approuver 205 projets et ont reçu en tout quelque 148 millions de dollars.

Il y a deux semaines à peine, le gouvernement a consenti 30 millions de plus à la Caisse d'accroissement des compétences professionnelles pour 1984-1985. Ces fonds, qui proviennent de la caisse du programme des perspectives-jeunesse, ont été spécialement destinés à accroître les possibilités de formation et le nombre des installations à cette fin pour les jeunes gens. Les députés ne sauraient nier cette preuve tangible des initiatives que prend le gouvernement pour venir en aide aux jeunes Canadiens.

Qu'on me permette d'expliquer, au moyen de quelques exemples, de quelle façon la Caisse d'accroissement des compétences professionnelles permet d'améliorer les perspectives en matière de formation. Dans le cadre du programme de la Compagnie des jeunes travailleurs, qui a été mis en œuvre à Toronto, on s'est servi du crédit alloué de \$261,000 pour préparer les jeunes au marché du travail. Le Nova Scotia Nautical Institute à Port Hawkesbury emploie les 3.2 millions qui lui ont été accordés pour assurer une formation maritime bien nécessaire à quelque 300 stagiaires par an. Le Youth Business Learning and Development Centre à Winnipeg a reçu